



Claude LEFEBVRE

04/09/1932 – 09/06/2011



O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits. Oui, Père tu as bien voulu qu'il en soit ainsi.

Luc 10, 21

Le 4 août 1976, Claude est en vacances aux États-Unis avec Jean, un ami prêtre diocésain. A la sortie d'un bain, sur la plage, Claude est victime d'un infarctus. Il a 43 ans. Dans l'ambulance qui l'emporte à l'hôpital, Claude se questionne. Quelques années plus tard, revenant sur cet événement, il écrit : « puis je me suis tourné vers le Seigneur pour lui dire : Seigneur, allez-vous me laisser mourir à 43 ans ? Ne trouvez-vous pas que c'est un peu jeune quand même. Laissez-moi du temps pour faire davantage... Alors, j'ai été habité par la conviction d'être accueilli tel que j'étais. Et j'ai dit : Seigneur, toute ma vie, je t'ai appelé "Père". Ce n'est pas à cette heure que je vais avoir peur de Toi. Si, de fait, le temps est venu pour moi...je me laisse glisser...et Toi tu me "pognes" ».

Claude est né le 4 septembre 1932 à Montréal. Ses parents sont des commerçants, il est le dernier d'une fratrie de sept enfants. Jusqu'à sa mort, Claude a toujours pris grand soin de ses frères et sœurs, un oncle aimé par ses nièces et neveux.

Au séminaire de philosophie à Montréal en 1953, Claude s'entretient avec son frère Maurice, *Oblat de Marie Immaculée*, sur son projet d'être prêtre en monde ouvrier. Son frère lui suggère de visiter les Fils de la Charité, il rencontre le père Georges Briand. Claude est séduit. Il sera du premier noviciat du père Jules Duchêne avec Jean Vauléon et André Devos. Ses vœux prononcés en 1957, il revient faire sa théologie au Québec et sera ordonné prêtre le 18 juin 1960.

Vicaire du père André Royon, il commence son ministère à Saint-Thomas-de-Villeneuve à Croydon et lui succèdera comme curé jusqu'en 1965. Suivra une année décisive pour Claude à Lille à l'EMACAS, l'École Missionnaire d'Action Catholique et d'Action Sociale, dirigée par Jérôme Régnier, prêtre et directeur de cette école. Claude gardera toujours des liens profonds d'amitié avec ce prêtre. De retour en 1966 à Montréal, à l'aéroport, il apprend que le cardinal Léger lui propose d'être curé de Sainte-Cunégonde, une paroisse ouvrière importante dans une rénovation urbaine. A la mort du père Briand, Claude devient le premier responsable des Fils de la Charité au Québec. Son expérience vécue à Lille le poursuit et il fonde en 1969 le centre de pastorale en milieu ouvrier tout en commençant un travail d'animation sociale. Puis il rejoindra le début de la fondation aux États-Unis pour accompagner le premier novice américain Bob Newman. Une période difficile pour Claude trop loin de ses engagements auprès des petits et des pauvres. A l'automne 1973, de retour au Québec, il travaille comme menuisier, ouvrier-artisan. Il aimera toujours travailler le bois et même sculpter. Il retrouve ses engagements : le comité social, Inter-Loge qu'il a fondé : une banque de logements à restaurer pour les louer ensuite à des prix accessibles. C'est comme il l'écrira « sa période super-active ».

En 1990, coopté par la direction de la prison de Parthenais, il y sera aumônier pendant dix ans. Un ministère passionnant qui laissera de grandes traces dans le cœur de Claude. En avril 1997, lors d'un voyage en Terre Sainte, retourné près du jardin de Gethsémani, la phrase de l'apôtre Paul le saisit :

« J'ai achevé ma course ». Claude écrit : « J'ai fini de courir. C'est lui le Seigneur qui m'a fait courir. Il a été au centre de mes engagements ou mon mode de vie. J'ai pu faire des faux pas et "m'enfermer" à certains moments, mais cela ne pèse pas lourd dans la balance... Ce qui a été le plus exigeant, c'est le célibat, le renoncement à un amour conjugal et la fécondité d'un tel amour. Ce renoncement par contre a orienté ma capacité d'aimer sur le Seigneur et sur les autres ... ».

Supérieur régional, Claude a continué à servir l'institut. A partir de l'an 2000, il prend la relève de David Gourd comme curé de la paroisse Saint-Etienne jusqu'à aujourd'hui. C'est dans le cadre de ce ministère pastoral qu'il effectuera plusieurs voyages en France pour y rencontrer ses nombreux amis et faire des recherches pastorales : le Réseau des Parvis, les choix pastoraux du diocèse de Poitiers, la pastorale d'engendrement avec Philippe Bacq, les samedis de Charité pastorale chez les Fils à Issy-les-Moulineaux et plus récemment lors de son dernier séjour en novembre dernier la Conférence des baptisé(e)s de France.

Pour mieux répondre aux défis pastoraux de l'Église québécoise, Claude est à l'origine du Forum André-Naud. Un ami de ce Forum écrit : « Si le Forum André-Naud s'inspire d'un grand théologien de chez nous, artisan d'une vision d'Église qui a su sauter les limites de la colonnade vaticane, Claude Lefèbvre peut maintenant en porter le titre de fondateur. De son vivant, il se refusait ce titre même s'il était assurément à l'origine de ce groupe de chrétiens catholiques désireux que notre Église retrouve les convictions de Vatican II reléguées à l'ombre depuis quelques décennies déjà. Claude savait ouvrir les bras comme on relie deux rives. Jamais il ne voulait poser des gestes qui isolent qui que ce soit, encore moins avec la tradition de foi qui était la sienne, qui demeure la nôtre »

La manière d'être et de vivre de Claude, son amour et son écoute des petits, des marginaux, son admiration des gens simples rejoignent si fort notre charisme Fils et les intuitions du père Anizan : « Je ne me sens fait que pour aimer. Et seul l'amour pourra tirer quelque chose de moi ».

Avec Ugo et Michel, Claude avait visité récemment le nouveau logement pour faire équipe ensemble. Claude, de suite, s'y sentait bien : « On le prend. Ce sera le plus beau logement pour ma dernière étape ». Michel et Claude ont emménagé le 25 mai, Ugo le 27. Dans la chambre de Claude, les cartons sont là, remplis. Comme s'il y avait eu une urgence ailleurs, Claude n'a pas eu le temps de s'installer. Il est opéré en urgence dans la nuit du 2 au 3 juin pour un nouvel anévrisme abdominal. Hémorragie interne. Coma. Malgré les efforts de l'équipe médicale, en vain, Claude, est parti sur l'autre rive jeudi 9 juin dans l'après-midi, entouré par Michel son frère « Fils » et Hélène, une amie et collaboratrice de longue date. Lors de l'une de ses dernières visites à Lorenzo en maison de retraite, il lui avait dit : « La mort, c'est une grâce ».

Depuis l'été 1976, le Seigneur n'a-t'il pas laissé un grand temps à Claude pour embarquer toutes ses initiatives. « Merci Seigneur. Il m'a été donné de faire un excellent voyage. Je suis heureux d'avoir misé ma vie sur Toi » a écrit notre frère. Une manière encore de rejoindre le père Anizan : « Tant qu'à se donner à Dieu, faisons-le le aussi totalement et aussi magnifiquement que possible ».

La messe d'action de grâce des funérailles de Claude sera célébrée le samedi 18 juin, jour anniversaire de son ordination, à 10h30 en l'église Saint Édouard à Montréal, une ancienne paroisse Fils. Claude a souhaité que son corps soit incinéré. Ses cendres seront déposées dans la tombe des Fils de la Charité à Côte des Neiges dans le cimetière de Montréal.

Merci Claude, à la suite du Christ, tu as été un vrai fils du père Anizan. Dans une dernière note manuscrite, donnée à ses frères Fils, en vue de fêter les anniversaires d'ordination, Claude a écrit : « Il y aurait un certain bilan à faire. Et aussi nous pourrions ouvrir une porte sur l'avenir. Notre vocation particulière est-elle toujours pertinente au Québec, comme elle l'était en 1950 ? Si oui, il serait normal de regarder en avant les possibilités d'une nouvelle implantation ».

Pierre Tritz pour le conseil général avec
Ugo, Michel, Claude et Lorenzo.